

1° Dans la portion prostatique on retrouve tous les éléments de la vessie ; une couche musculaire (portion de l'orbiculaire de M. Jarjavay) est située entre la membrane muqueuse et la prostate.

2° La portion membraneuse est enveloppée par les fibres du muscle orbiculaire et du transverso-urétral ; autour de ces fibres musculaires on rencontre des plexus veineux très-considérables.

3° La portion spongieuse est formée par du tissu érectile analogue à celui du corps caverneux, c'est-à-dire par des cloisons fibreuses qui interceptent des cellules tapissées par la membrane interne des veines. Le tissu caverneux de l'urètre présente des fibres musculaires longitudinales. Hancock (1) a constaté que le corps spongieux de l'urètre marchait entre deux couches de muscles involontaires, l'une qui le sépare de l'urètre, l'autre de son enveloppe. Ces fibres, qui, d'après cet anatomiste, se continuent avec celles de la vessie, enveloppent le canal de l'urètre à son passage à travers la prostate, entourent également la portion membraneuse, et sont bien distinctes du muscle transverso-urétral et du muscle de Wilson ; elles se dirigent ensuite vers le méat urinaire, enveloppant successivement le bulbe, la portion spongieuse et le gland. Ces fibres musculaires auraient une action puissante dans l'expulsion du sang hors du corps spongieux après l'érection, et sur l'expulsion de l'urine et du sperme.

Bulbe. — Il est entièrement spongieux, jamais M. Jarjavay n'a trouvé dans son épaisseur la forme vasculaire ; son écorce est formée par une membrane fibreuse mince, extensible, élastique, de même nature que celle qui entoure toute l'étendue du cylindre spongio-vasculaire, avec laquelle elle se continue ; sur la ligne médiane elle reçoit l'insertion d'une cloison qui la sépare en deux moitiés latérales. Des faces latérales de cette cloison se détachent des filaments qui s'entrecroisent et se continuent avec ceux qui partent de l'intérieur de l'enveloppe fibreuse et qui circonscrivent les mailles remplies de sang veineux.

Gland. — M. Jarjavay, dans un travail des plus remarquables sur l'urètre de l'homme, a parfaitement démontré la formation du gland. Le cylindroïde qui constitue la portion spongio-vasculaire de l'urètre est constitué par deux faisceaux qui continuent leur marche antéro-postérieure jusqu'au méat, limitant à droite et à gauche la fente glandulaire du canal. Arrivés au méat, ils se recourbent en dehors et en arrière à droite et à gauche, et se terminent par un bord arrondi qui est la couronne ; de plus, le gland reçoit plusieurs expansions fibreuses des corps caverneux : l'un est un prolongement médian qui naît de l'angle rentrant formé par les deux corps caverneux juxtaposés, et des prolongements latéraux qui partent de chaque corps caverneux près de son sommet.

Le gland est constitué par une *tunique fibreuse* très-mince et cependant assez résistante, une *membrane muqueuse* très-adhérente à la

(1) *Archives générales de médecine*, 4^e série, 1851, t. XXVII, p. 466.

tunique fibreuse qui se continue avec la muqueuse urétrale et celle du prépuce. Le derme de cette membrane muqueuse présente une foule de saillies, ce sont les *papilles*, et se creuse de dépressions glandulaires, les *glandes de Tyson* ; les papilles de la couronne ont quelquefois un volume très-considérable, elles sont désignées sous le nom de *tubercules de Littre*. Les glandes de Tyson sont situées dans le sillon du col du pénis et sur la face interne du prépuce. Kölliker leur attribue une forme utriculaire près de la surface du gland, et dit que ce sont des glandes en grappe sur le reste du col et sur la face interne du prépuce. Elles sont analogues aux glandes que l'on trouve chez certains animaux, chez le chevreton porte-musc, par exemple.

Artères. — Elles viennent de la honteuse interne ; celles qui viennent de la honteuse externe sont destinées aux téguments. D'après Müller, on trouve dans le bulbe des artères hélicines.

Veines. — Elles constituent le tissu érectile de l'urètre. Les veines du gland forment : les unes un réseau très-remarquable, surtout vers le bord postérieur de l'organe ; d'autres sont situées entre la base du gland et l'extrémité conique du corps caverneux ; elles repaissent sur le bord postérieur du gland et se jettent dans la veine dorsale profonde de la verge ; dans l'érection, ces veines doivent être comprimées entre le gland et le sommet des corps caverneux. Des réseaux veineux que nous venons de signaler, partent d'autres veines qui pénètrent dans l'intérieur du corps caverneux ; elles établissent une communication entre le gland et le pénis. Cette disposition, déjà signalée par Bichat, a été décrite avec soin par Kobelt.

Les veines du gland communiquent en arrière et en bas avec les veines du corps spongieux de l'urètre ; elles forment comme une espèce de gaine autour de la muqueuse urétrale, et mettent le bulbe en communication avec le gland. Les veines de la face dorsale du corps spongieux de l'urètre pénètrent dans le corps caverneux, principalement par deux rangées d'ouvertures qui longent le bord de la gouttière que présentent les corps caverneux pour recevoir l'urètre ; ces vaisseaux établissent une communication entre le corps caverneux et le tissu spongieux de l'urètre.

Les veines qui partent du bulbe perforent, les unes la paroi supérieure de cet organe, d'autres se dirigent en arrière et latéralement, et se jettent dans les veines honteuses internes (1).

Nerfs. — Ils viennent du nerf honteux interne. Les nerfs du gland sont extrêmement nombreux.

Vaisseaux lymphatiques. — Ils se rendent aux ganglions inguinaux.

MUSCLES DU PÉRINÉE.

Préparation. — Choisissez un sujet vigoureux ; placez-le horizontalement, de telle sorte que le bassin repose sur le bord d'une table ; fléchissez les jambes sur

(1) Kobelt, *loc. cit.*

les cuisses et celles-ci sur le bassin, en les portant fortement dans l'abduction. Maintenez les bourses relevées sur le ventre à l'aide de deux égrines; incisez la peau sur la ligne médiane, avec de grandes précautions et en évitant d'entamer les tissus sous-jacents, afin de ménager les fibres musculaires qui s'entrecroisent sur la ligne médiane; enlevez avec soin le tissu cellulaire qui existe entre les muscles.

ISCHIO-CAVERNEUX.

Allongé, situé le long de la branche ascendante de l'ischion et de la racine du corps caverneux, ce muscle embrasse toute la surface libre de la racine correspondante du corps caverneux (fig. 126, A, et 171, G).

Insertions. — Il s'insère par des fibres musculaires et aponévrotiques à la face interne de la tubérosité de l'ischion et sur les deux lèvres de l'extrémité inférieure de l'arcade pubienne; de là ses fibres se portent en haut et en dedans sur la racine du corps caverneux qu'elles enveloppent comme dans une gaine, et se terminent sur cette racine et sur une aponévrose qui entoure le corps caverneux. Ce muscle s'entrecroise en dedans avec celui du côté opposé entre le corps caverneux et le canal de l'urèthre; en dehors il peut être suivi sur la face externe du corps caverneux jusqu'au ligament suspenseur de la verge.

Rapports. — En bas, avec l'aponévrose superficielle du périnée; en haut, avec le corps caverneux; en dedans, avec le bulbo-caverneux, dont il est séparé par un espace triangulaire à base dirigée en arrière.

Action. — Il porte la verge en bas, en arrière et de son côté; il concourt à l'érection, surtout en exerçant une compression concentrique sur l'origine du corps caverneux gorgé de sang, et en chassant ce sang dans le corps de la verge déjà turgescente. Il agit peut-être aussi en dilatant la cavité de la racine, en écartant la paroi inférieure de la supérieure?

BULBO-CAVERNEUX.

Situé à la partie inférieure du canal de l'urèthre, étendu de l'anus à la partie antérieure de la symphyse pubienne (fig. 126, B, et 171, F).

Insertions. — Il s'insère en arrière à une lamelle fibreuse transversale qui appartient à l'aponévrose périnéale profonde et lui est commune avec le sphincter anal et les muscles transverses du périnée; une couche plus profonde, séparée de la précédente par du tissu cellulaire dans lequel rampent des filets nerveux, est composée de deux moitiés symétriques qui embrassent la protubérance postérieure du bulbe et naissent de l'étranglement longitudinal qui existe à la face inférieure et postérieure du bulbe. De là ses fibres se dirigent, les internes de dedans en dehors et d'arrière en avant, et vont se porter sur les côtés de la verge jusqu'au niveau de son ligament suspenseur. Dans leur trajet, elles reçoivent quelques fibres musculaires qui viennent de l'ischio-caverneux; ces fibres constituent le muscle de

Houston. Les fibres externes, qui sont beaucoup plus nombreuses, enveloppent le canal de l'urèthre, se portent entre ce canal et le corps caverneux, et se perdent entre ces deux organes en s'entrecroisant avec celles du côté opposé.

Rapports. — En bas, avec l'aponévrose superficielle et quelques fibres du sphincter; en haut, avec le bulbe et la portion spongieuse de l'urèthre.

Action. — Il est compresseur du bulbe, de la racine de la verge, et dans ce cas il fait refluer le sang vers le gland. Dans l'émission des dernières gouttes d'urine et du sperme, le muscle bulbo-caverneux agit, ainsi que l'a démontré M. A. Guérin, par l'intermédiaire de la masse sanguine (*accelerator urinæ et seminis*).

TRANSVERSE DU PÉRINÉE (*transverso-anal*, Cruveilhier).

Triangulaire, à base dirigée en dedans, il est situé transversalement à 2 centimètres environ au-devant de l'anus (fig. 126, C, et 171, H).

Insertions. — Il s'insère en dehors à la partie la plus antérieure de la face interne de la tubérosité de l'ischion; de là ses fibres se portent transversalement en dedans, et vont, les antérieures, s'insérer à l'aponévrose médiane ou s'entrecroiser avec le bulbo-caverneux, le sphincter et le transverse du périnée du côté opposé; les fibres postérieures sont obliques d'avant en arrière et vont s'entrecroiser avec le sphincter au devant du rectum.

Rapports. — En bas, avec la peau et l'aponévrose superficielle; en haut, avec le feuillet inférieur de l'aponévrose moyenne qui le sépare du muscle de Guthrie; il forme la base d'un triangle dont le côté externe est constitué par l'ischio-caverneux, et le côté interne par le bulbo-caverneux.

Action. — Il comprime le rectum à sa partie antérieure, il concourt donc à la défécation; par ses fibres supérieures, il peut comprimer le bulbe de l'urèthre.

TRANSVERSE PROFOND DU PÉRINÉE OU MUSCLE DE GUTHRIE
(*transverso-uréthral*, Cruveilhier).

Préparation. — Enlevez l'ischio-caverneux, le transverse du périnée, la racine correspondante du corps caverneux, et la lame inférieure de l'aponévrose périnéale moyenne.

Situé au-dessus du précédent, dont il est séparé par le feuillet inférieur de l'aponévrose périnéale moyenne.

Insertions. — Il s'insère à la partie interne de la branche descendante du pubis et ascendante de l'ischion, dans le dédoublement de l'aponévrose périnéale moyenne; de là ses fibres se portent de dehors en dedans, et vont s'attacher, les antérieures sur la face latérale du

bulbe ; les postérieures, obliques en bas et en arrière, se fixent au niveau de la portion membraneuse et de l'extrémité postérieure de la portion spongieuse de l'urèthre, sur le raphé inférieur de l'orbiculaire de l'urèthre.

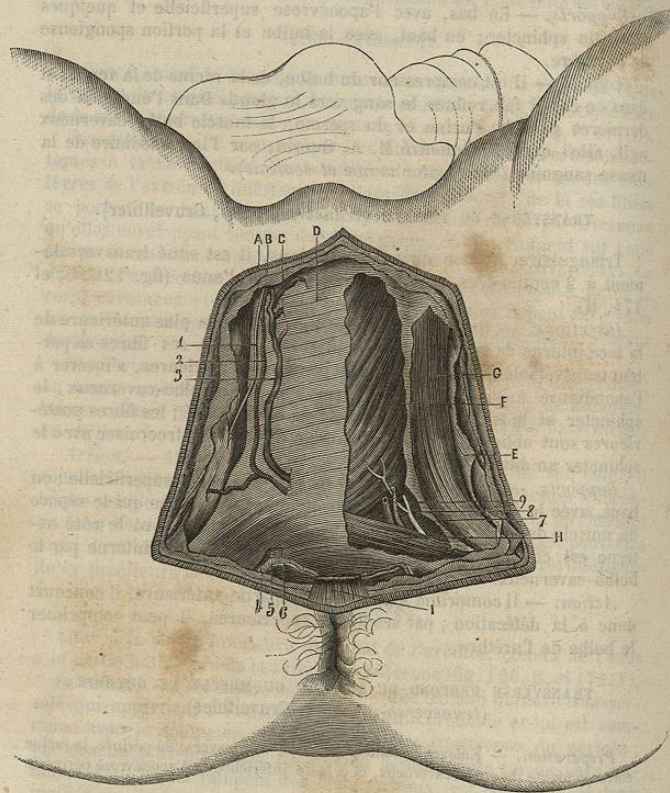


FIG. 171. — Couche superficielle du périnée. (D'après l'Atlas d'anatomie chirurgicale de B. J. Béraud.)

1. Nef périnéal superficiel. — 2. Artère périnéale superficielle. — 3. Veine correspondante. — 4. Veine anale de la périnéale superficielle. — 5. Rameau anal de l'artère périnéale superficielle. — 6. Nef correspondant. — 7, 8, 9. Coupe des vaisseaux et du nef périnéal superficiels. — A. Peau. — B. Fascia sous-cutané superficiel. — C. Second fascia profond. — D. Aponévrose périnéale superficielle. — E. Gaine de l'ischio-caverneux. — F. Muscle bulbo-caverneux. — G. Muscle ischio-caverneux. — H. Muscle transverse superficiel. — I. Section des fibres du sphincter externe.

Rapports. — En haut, avec le feuillet supérieur de l'aponévrose moyenne du périnée qui le sépare du releveur de l'anus et du muscle de Wilson ; en bas, avec le feuillet inférieur de cette même aponévrose qui le sépare des muscles ischio- et bulbo-caverneux, et du transverse superficiel du périnée.

Action. — Il est dilatateur de la portion de l'urèthre sur laquelle il s'attache.

MUSCLE DE WILSON (*pubio-urèthral*, Cruveilhier).

Préparation. — Enlevez le corps du pubis, repoussez la vessie en arrière, détachez l'aponévrose pubio-prostatique ; cherchez les fibres charnues du muscle de Wilson en dedans des extrémités antérieure et interne du releveur de l'anus.

Situé entre la symphyse pubienne et la prostate, au-dessus de l'aponévrose moyenne du périnée (fig. 169. 40).

Insertions. — Il s'insère, en haut, à l'aponévrose pubio-prostatique, en bas à l'aponévrose périnéale moyenne, en avant au ligament inférieur de la symphyse, sur les côtés à une aponévrose située sur les parties latérales de la prostate, et qui le sépare du releveur de l'anus ; de là ses fibres vont en convergeant embrasser la portion membraneuse de l'urèthre.

Action. — Ce petit muscle paraît comprimer la portion membraneuse de l'urèthre ; il concourt donc à l'expulsion de l'urine et du sperme.

Pour M. Sappey, le muscle de Wilson est un muscle de la vie organique qui, formé de faisceaux irréguliers, n'a aucune insertion au canal de l'urèthre.

MUSCLE ORBICULAIRE DE L'URÈTHRE.

Ce muscle a été parfaitement décrit par M. Jajarvay. Ses points d'insertion se font tous au-dessus de l'urèthre sur le corps fibro-spongieux qui part des corps caverneux, adhère à l'arcade pubienne, se courbe en voûte comme cette arcade, et recouvre l'urèthre et la prostate jusqu'à la vessie. Les fibres charnues d'un côté passent de l'autre côté de l'urèthre, de manière à présenter un entrecroisement musculaire ; contourment ensuite le canal et les fibres tendineuses qui leur succèdent, s'entrecroisent en arrière sur la ligne médiane de manière à former un raphé étendu de la base de la prostate au bulbe. L'anneau le plus postérieur, large de 5 à 8 millimètres, formerait un faisceau blanchâtre, dense, qui serait le sphincter du col de la vessie,

Rapports. — L'orbiculaire de l'urèthre est immédiatement en contact avec la couche sous-muqueuse de ce canal. Sa face externe est recouverte en haut par la voûte fibreuse, sur laquelle s'insèrent les fibres musculaires ; en bas, elle est en contact avec du tissu cellulaire, des plexus veineux et les fibres des muscles bulbo-caverneux

et transverse profond du périnée. Cet anneau musculaire contient dans son épaisseur les glandes de Méry et la prostate.

Action. — Il comprime l'urèthre ; il concourt avec le bulbo-caverneux à l'éjaculation et à rejeter les dernières gouttes d'urine ; par son faisceau postérieur il empêche les liquides injectés dans l'urèthre de pénétrer dans la vessie. La contraction violente de ce muscle détermine les rétrécissements spasmodiques de l'urèthre.

MUSCLES DE LA RÉGION GÉNITO-URINAIRE CHEZ LA FEMME.

Le muscle *ischio-caverneux* est tout à fait semblable au muscle ischio-caverneux de l'homme, seulement il est beaucoup plus petit et se rend au corps caverneux du clitoris.

MUSCLE CONSTRICTEUR DU VAGIN.

Situé sur les parties latérales de l'orifice du vagin, il répond au bulbo-caverneux de l'homme.

Insertions. — En bas et en arrière il se continue avec les fibres du sphincter du côté opposé, c'est-à-dire que les fibres gauches du constricteur du vagin se continuent avec les fibres droites du sphincter de l'anus ; de là ses fibres vont en avant et en haut, en décrivant des courbes à concavité interne, s'attacher au ligament suspenseur du clitoris. Les deux muscles sphincter de l'anus et constricteur du vagin forment un 8, dont une des boucles, d'un diamètre plus petit, circonscrit l'anus, et l'autre le vagin.

Rapports. — En avant, avec le tissu cellulaire des grandes lèvres, dont il est séparé par une lame fibreuse très-mince ; en arrière, avec le bulbe du vagin.

Action. — Il comprime le bulbe du vagin et rétrécit l'orifice inférieur de ce canal.

Le muscle *transverse du périnée* de la femme affecte la même disposition que le transverse superficiel de l'homme ; il est beaucoup moins développé.

MUSCLE ISCHIO-BULBAIRE.

Petit muscle signalé par M. Jarjavay, et qui s'attache à la tubérosité de l'ischion par des fibres tendineuses, et qui de là se rend au bulbe du vagin.

MUSCLES DE LA RÉGION ANO-COCYGIENNE.

ISCHIO-COCYGIEN.

Petit muscle aplati, rayonné, situé en dedans du petit ligament sacro-sciatique, entre le releveur de l'anus et le pyramidal, il ne présente aucune différence dans les deux sexes.

Insertions. — Il s'insère à l'épine sciatique, à la face antérieure du petit ligament sacro-sciatique ; de là ses fibres se portent de dehors en dedans et vont se fixer aux bords et sur les parties latérales de la face antérieure du coccyx.

Rapports. — Par sa face supérieure, concave, il répond à l'aponévrose pelvienne et au rectum ; par sa face inférieure, convexe, il répond aux ligaments sacro-sciatiques et au grand fessier, et constitue une des parois de la fosse ischio-rectale ; par son bord antérieur il paraît se continuer avec le bord postérieur du releveur de l'anus, dont il est séparé par une lamelle aponévrotique ; par son bord postérieur il longe le bord inférieur du pyramidal.

Action. — Il concourt à fermer le plancher du bassin, il entraîne le coccyx de son côté ; quand les deux muscles se contractent, ils maintiennent solidement cet os dans sa position normale.

RELEVEUR DE L'ANUS.

Préparation du sphincter et des releveurs de l'anus. — Distendez le rectum par du crin, de la filasse, etc., introduits dans sa cavité ; enlevez la peau et le tissu cellulaire qui masquent le sphincter.

Disséquez le releveur de l'anus par le périnée et par le bassin, en enlevant, d'une part le tissu cellulaire qui recouvre sa face inférieure, d'autre part le péritoine et l'aponévrose pelvienne ; suivez avec soin les fibres musculaires sur les côtés du rectum et de la prostate.

Pour faciliter cette préparation, M. Cruveilhier conseille de faire sur le bassin la coupe suivante : « Enlevez par deux traits de scie obliques toute la partie postérieure du bassin dont on aura préalablement séparé par un trait de scie horizontale le coccyx et la partie inférieure du sacrum. Les traits de scie obliques n'enlèveront que la partie de l'os coxal qui s'articule avec le sacrum, et laisseront intacte la partie inférieure de l'os coxal, y compris l'épine sciatique ; par cette préparation il ne reste donc de la paroi postérieure du bassin que le coccyx et la partie inférieure du sacrum ; la surface interne de l'excavation du bassin est alors parfaitement accessible à la dissection et à l'étude (1). »

Vus par la partie inférieure du bassin, les deux muscles releveurs de l'anus (fig. 126, D) représentent une espèce de diaphragme périméal traversé, chez l'homme par le col de la vessie et le rectum, chez la femme par ces mêmes organes et par le vagin.

Insertions. — Le releveur de l'anus s'insère en avant à la partie inférieure et sur les côtés de la symphyse pubienne ; en arrière, au bord et à la face antérieure de l'épine sciatique ; entre ces deux points, par l'intermédiaire d'une arcade fibreuse dépendante de l'aponévrose pelvienne, au détroit supérieur du bassin ; de là ses fibres se portent en bas et en dedans et vont se fixer sur la ligne médiane ; les antérieures, à la vessie où elles se continuent avec les fibres longitudinales de cet organe ; les latérales, d'autant plus longues et plus nom-

(1) Cruveilhier, *Traité d'anatomie descriptive*, 3^e édit., t. III, p. 666.

breuses qu'elles sont plus postérieures, se portent sur les côtés de la prostate et du bas-fond de la vessie et s'entrecroisent au devant du rectum ; quelques-unes se continuent avec les fibres longitudinales du rectum, *fibres vésico-rectales*. D'autres se rendent à l'espace qui sépare le coccyx du rectum ; dans ce point elles sont très-nombreuses et forment le plancher du bassin ; elles s'entrecroisent sur un raphé médian avec celles du côté opposé, *fibres précoccygiennes*. Enfin, les fibres les plus postérieures se terminent sur le bord du coccyx, sur la face antérieure de cet os et sur celle du sacrum, *fibres coccygiennes et sacrées*.

Rapports. — Sa face supérieure et postérieure est recouverte par l'aponévrose pelvienne, qui la sépare du péritoine ; sa face inférieure et antérieure est en rapport avec l'obturateur interne, dont elle est séparée par une aponévrose et du tissu cellulaire très-abondant ; en arrière, elle est en rapport avec le grand fessier, dont elle est séparée par du tissu graisseux.

Action. — Il élève l'anus. M. Cruveilhier le considère comme constricteur de l'anus et non comme un dilatateur, ainsi qu'on le dit généralement, aidant puissamment à l'expulsion des matières fécales, de l'urine, du sperme. Il le regarde comme compresseur du rectum par ses *fibres anales*, qui vont s'insérer à la face postérieure du rectum.

Chez la femme, la portion antérieure du releveur de l'anus est moins développée que chez l'homme, aucune fibre ne se rend au vagin.

SPHINCTER.

Muscle orbiculaire situé sur la ligne médiane, à la partie inférieure du rectum (fig. 126, E, et 171, 172, 1) ; il ne forme point un simple anneau musculaire, mais bien une zone de 25 millimètres environ de hauteur ; il a la forme d'une ellipse dont le grand axe est dirigé d'avant en arrière.

Insertions. — Ses fibres naissent en avant, les plus superficielles de l'aponévrose superficielle du périnée ; les suivantes font suite aux faisceaux inférieurs du bulbo-caverneux et naissent de la lame fibreuse médiane sur laquelle nous avons vu s'attacher les transverses superficiels du périnée et les bulbo-caverneux. De là ses fibres se portent d'avant en arrière en embrassant le rectum, et vont s'insérer, les plus superficielles, qui forment le *sphincter superficiel*, à la peau et à l'aponévrose qui est au devant du coccyx ; les suivantes, qui forment le *sphincter profond* de quelques auteurs, à un repli fibreux qui se rend du sommet du coccyx à la partie postérieure de l'anus.

Rapports. — Par sa face interne avec les fibres propres de l'intestin, dont il est difficile de le séparer supérieurement ; par sa face externe avec le tissu cellulaire du périnée. Sa circonférence supérieure ne peut être séparée du releveur de l'anus ; c'est cette disposition

qui a engagé M. Cruveilhier à décrire ces deux muscles dans un même chapitre. Sa circonférence inférieure déborde les fibres circulaires propres du rectum ; elle est séparée de la peau par du tissu cellulaire lâche.

Action. — Il est constricteur de l'anus.

Chez la femme, le sphincter est peut-être plus volumineux que chez l'homme ; le raphé fibreux sur lequel s'attachent antérieurement les fibres les plus superficielles du sphincter se prolonge dans l'épaisseur des grandes lèvres.

Nous avons décrit les muscles du périnée comme autant de muscles distincts. Nous devons faire remarquer cependant que ces muscles ne sont isolés qu'à une de leurs extrémités ; ils présentent, en effet, sur la ligne médiane, un entrecroisement semblable d'ailleurs à celui que nous avons déjà signalé à la face, à la langue, etc. Ainsi le releveur de l'anus, d'un côté, s'entrecroise avec celui du côté opposé, fait suite en arrière à l'ischio-coccygien, se prolonge sur la vessie et le rectum, réunissant une partie de ses fibres à celles de ces deux organes. Le sphincter se confond par sa face profonde avec le releveur de l'anus ; une partie des faisceaux qui le composent viennent des muscles bulbo-caverneux. L'entrecroisement des muscles transverses superficiels du périnée est aussi remarquable ; ceux-ci se réunissent sur la ligne médiane et se perdent en partie dans les muscles bulbo-caverneux et sphincter.

Il résulte de cette disposition que le détroit inférieur du bassin se trouve fermé par un plan musculaire dont la résistance est augmentée par ces nombreux entrecroisements, et que les canaux qui traversent ce plan musculaire sont enveloppés par des espèces d'anneaux charnus dont les fibres musculaires se continuent en partie avec celles qui entrent dans la structure des organes.

APONÉVROSES DU PÉRINÉE.

Les aponévroses du périnée sont : 1° l'*aponévrose superficielle* ; 2° l'*aponévrose profonde*, et par les auteurs sous le nom d'*aponévrose périnéale moyenne*, *ligament de Carcassonne* ; 3° l'*aponévrose pelvienne* de M. Cruveilhier, *aponévrose supérieure* des auteurs. Nous conserverons la dénomination adoptée par M. le professeur Cruveilhier.

Fascia superficialis.

Avant de décrire les aponévroses du périnée, nous croyons devoir dire quelques mots du *fascia superficialis* compris entre la peau et l'aponévrose superficielle de cette région (fig. 171, B, C).